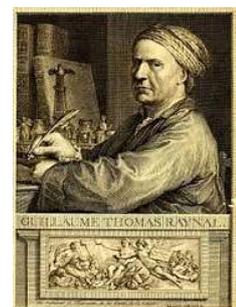
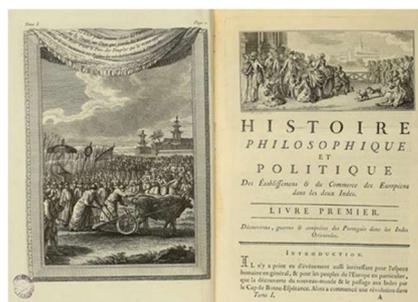


Ouvrage « Ecole Militaire » de l'Abbé Raynal

- Cet ouvrage publié en 1762, intitulé sobrement « Ecole militaire », est composé de 3 tomes. L'introduction, signée de l'Abbé, ne comporte qu'une quinzaine de pages, a reçu une approbation en tant que manuel à enseigner les officiers et élèves officiers de l'école royale militaire. L'ouvrage est ensuite une compilation, agencée comme une marqueterie, de textes classés dans un ordre globalement chronologique. Ces textes n'ont pas tous des vertus pédagogiques, mais ils contribuent, par les exemples de comportement, à dessiner ce que doit être le profil des officiers en ce qui concerne les qualités psychologiques et leurs rapports avec la société. Ainsi les morceaux de textes édifiants commencent par un voyage en Italie de Charles VIII et se poursuivent par des extraits tels que les mémoires du Chevalier Bayard, celles de Turenne, une histoire de la ligue, des articles traduits de l'espagnol ou du portugais.
- La personnalité de l'Abbé Raynal est particulièrement intéressante car cet abbé mondain, issue d'une famille du Rouergue et formé par les jésuites de Rodez, n'a pas manqué d'ambition.
- L'Abbé Raynal s'est montré habile en se trouvant un protecteur en la personne du Duc de Choiseul, qui était attaché à la modernisation de l'organisation militaire, puis de Robespierre qui le défend en 1791, alors qu'il était menacé de la peine de mort à la suite des publications de son ouvrage controversé, « l'histoire des deux Indes », édité pour la première fois en 1770 puis interdit par un arrêt du Conseil du Roi en 1772 et réédité ensuite avec quelques modifications. Robespierre déclare à son propos devant l'Assemblée Nationale: « Il a publié des vérités utiles à la liberté ».
- Cependant son ouvrage « Ecole militaire » reste pour Bachaumont « une compilation de bons mots ». Tandis que Turgot considère dans « l'histoire des deux Indes » que Raynal « soutient tous les paradoxes » et « attaque tous les gouvernements et toutes les religions ». En effet la censure avait frappé différentes éditions, si bien que l'Abbé Raynal dû s'exiler en Prusse plusieurs années, avant d'être autorisé de rentrer en France, en étant toutefois interdit de séjour à Paris. Dans son œuvre, il met toujours en avant l'esprit chevaleresque, le sentiment du devoir et de l'honneur et l'absence de calcul et d'intérêt personnel.*



- Ecole Militaire est une présentation chronologique de faits exemplaires illustrant les valeurs militaires communes à toute l'Europe, depuis le début du XVI^e siècle. Au cours des deux siècles, l'Abbé Raynal s'évertue à identifier des règles pour l'officier dans ses relations avec le pouvoir civil. Avec le respect de la discipline, la vertu principale du militaire doit être le sentiment de l'honneur. Ce comportement doit concerner tous les échelons et toutes les circonstances. Par des exemples, il aborde la manière d'affronter la mort et de souffrir de graves blessures. Si de nombreux exemples sont puisés dans l'armée française, les plus convaincants sont pris dans les armées étrangères. En effet au XVIII^e, le fait d'avoir servi en dehors de la France n'est pas un manquement à l'honneur. Ainsi Turenne a combattu son roi, bien qu'il fut intransigeant sur l'honneur.

- On sait que Paris-Duverney fut le commanditaire de l'Ecole Militaire. Le fond de sa pensée s'exprime dans son mémoire secret, où il indique le 24 avril 1750 que le but de l'Ecole doit être "d'élever des sujets dociles qui se consacrent à la devotion du roi", ce qui règle la question du conflit entre le clergé et l'autorité militaire. Plus loin, il précise: "anéantir les deux camps (clergé et magistrats) pour se dévouer au roi". On imagine que cette vision donne du crédit à l'hypothèse qu'il ait également commandité l'ouvrage de l'Abbé Raynal. Un siècle avant Renan, Paris-Duverney comme l'Abbé Raynal semblent avoir en tête l'esquisse du concept de Nation, en faisant la promotion du despotisme éclairé (ici, il s'agit aussi de la fidélité au souverain) et du vivre ensemble.

* *Le retentissement de ce dernier livre est tel que Bonaparte l'emportera avec lui lors de la campagne d'Egypte*